



Le Coran dit ce qu'il faut faire.

La Bible dit comment "être".

– L'ISLAM ET NOUS –

Unité - Unicité

Par Antoine Moussali

Croire en Dieu Un ou Trine, qu'est-ce que cela change ?

Il n'est pas indifférent de croire en Dieu Un et tout-puissant ou de croire en Dieu-Amour qui n'est que relation. Cela a des conséquences énormes sur le plan de la vie.

Si Dieu est tout-puissant et tout entier tourné vers lui-même, alors il devient ce monarque que seule sa propre gloire intéresse. Ce Dieu va se constituer un parti, que l'on appellera "le parti de Dieu", *hizbullâh* (Coran 50, 56). Les membres de ce parti se considéreront avant tout comme les gardiens et les défenseurs des droits de Dieu.

L'homme, dans cette perspective, n'a pas de droits, il n'a que des devoirs par rapport à Dieu. Son identité consistera à se considérer comme "serviteur", voire "esclave" de Dieu (Abdallah). 'Abd', en effet, veut aussi bien dire *serviteur* qu'*esclave*. L'homme mettra sa fierté à promouvoir, par tous les moyens, les

droits de Dieu. Prendre la défense de Dieu va donc justifier tous les moyens, quels qu'ils soient. Tuer un homme, au nom de Dieu, devient concevable et même légitime.

Parce que membres de ce parti, le Coran dit des musulmans qu'ils sont « *la meilleure nation (ou communauté) qui ait été suscitée pour les hommes.* » (Coran 3,110).

On créera donc une société où Dieu est au sommet de la pyramide ; puis vient l'homme et ensuite la femme et les enfants... On aura une société patriarcale où l'autorité du chef est incontestée parce qu'il représente Dieu : il est son calife sur la terre. Et dans la famille, l'autorité de l'homme est sans partage. Dans la Constitution – et il en va ainsi des constitutions des pays musulmans en général – il sera énoncé que "l'islam est la religion de l'État". Ce qui veut dire que le véritable chef d'État, c'est Dieu.

Un groupe peut se prévaloir de repré-



senter Dieu et ses droits plus que les autres, il se croira chargé de mission. Et il peut alors, au nom de Dieu, dont les droits, pense-t-on, ont été bafoués, de prendre la revanche de Dieu et de restaurer ses droits par tous les moyens. C'est ce que fait le GIA (groupe islamique armé) en Algérie. C'est ce que font les musulmans du Pakistan ou de l'Indonésie ou du Soudan et d'ailleurs, à l'encontre des chrétiens et des incroyants...

Ce groupe peut considérer que la modernité est l'ennemie de Dieu, puisqu'elle donne à la raison et non pas à Dieu, la première place. On accusera les démocraties d'être les suppôts de Satan et d'en vouloir au Parti de Dieu. Lorsque les sentiments sont exacerbés et que les personnes sont suffisamment motivées, cela peut aboutir aux horreurs des attaques du 11 septembre 2001.

On dira : Ce n'est pas ça l'islam !

Il se trouve que les "promoteurs des droits de Dieu" par tous les moyens, se réclament à juste titre de l'islam. Ils sont aussi musulmans et même plus musulmans que les autres.

Le Coran en effet peut justifier la position des uns et des autres.

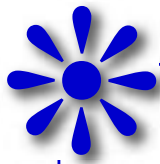
On trouve dans le Coran des passages qui en appellent à la paix. Ainsi, ce fameux passage où il est dit : « *Celui qui tue un homme qui lui-même n'a pas tué ou qui n'a pas commis de violence sur*

terre, est considéré comme s'il avait tué tous les hommes ; et celui qui sauve un seul homme est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes » (Coran 5,32).

Mais, un peu plus loin, ce même Coran stipule : « *Voici quelle sera la récompense de ceux qui combattent Dieu et son prophète, et qui emploient toutes leurs forces à commettre des désordres sur la terre : vous les mettrez à mort ou vous leur ferez subir le supplice de la croix ; vous leur couperez les mains et les pieds alternés ; ils seront chassés de leur pays* » (5, 33).

Le Coran engage le croyant à combattre dans un grand combat (par le jihâd) les impies, c'est-à-dire les incroyants. Il lui fait un devoir « *de combattre au service de Dieu* », « *d'éradiquer toute sédition, parce qu'elle est pire que le meurtre* » (Coran 2, 192), de « *supprimer ceux qui ne déclarent pas illicite ce que Dieu et son prophète ont déclaré illicite* » (Coran 9, 29) « *combattez-les, dit-il, partout où vous les trouverez* » (Coran 2,192).

Le Coran déclarera que les croyants trouveront « *chez les chrétiens les amis les plus tendres* » (Coran 5, 82-85), alors qu'ailleurs on proscrit toute relation avec les juifs et les chrétiens : « *Ne vous faites pas d'amis parmi les juifs et les chrétiens* » (Coran 5, 51).



Croire en Dieu-Amour, en un Dieu qui n'est pas tourné vers lui-même mais vers l'homme, ne pourra que porter à lui ressembler. On ne pourra pas se targuer de servir Dieu si on ne sert pas son prochain. Il y aura une contradiction dans les termes et dans la réalité à vouloir tuer un homme, quel qu'il soit, au nom de Dieu.

Mais, dira-t-on, dans le christianisme, il y a eu aussi les massacres d'infidèles...

C'est vrai. Mais cela a été le fait des hommes qui ne peuvent pas se prévaloir de l'Évangile et du Christ. Les périodes sombres de l'histoire ont trahi l'Évangile. Ce furent des accidents de parcours qui ont certes trop duré et pour lesquels l'Église catholique a demandé pardon. Cela fut le fruit de la politique de Justinien, au 5^e siècle, qui fit du christianisme la religion de l'État. Hélas ! Quant à la violence en islam, elle trouve sa justification dans un grand nombre de versets. Le Coran dit ce qu'il faut faire. La Bible dit comment "être".

Dans la logique de la foi en Dieu-Amour, on créera des régimes de société où les droits de la personne sont sacrés. C'est d'ailleurs ce qu'a énoncé la Déclaration Universelle des Droits de l'homme du 10 décembre 1948.

Une déclaration que beaucoup de pays musulmans n'ont pas signée !

Dans la logique de la foi en Dieu-Amour, le prochain jouit d'un caractère

sacré. Or, le mot "prochain" n'existe pas dans le Coran. On trouve le terme de "proche " et non pas de "prochain". Assurément, il n'est pas indifférent de croire en Dieu-Amour, en Dieu-Relation ou en Dieu-Un-Tout-Puissant.

Antoine Moussali
à l'escritoire 13/03/2002

Bibliographie :

- Antoine Moussali, *La croix et le croissant*, éd. de Paris, 2001 (3^e édition)
- Antoine Moussali, *Judaïsme, Christianisme et Islam*, éd. de Paris, 2000
- Antoine Moussali, *Sept nuits avec un ami musulman*, éd. de Paris, 2001
- Roger Arnaldez, *L'Islam*, Desclée/Novallis, Paris, 1988
- G.-C. Anawati L. Gardet, *La mystique musulmane*, Paris, 1968
- M.-L. Siauve, *L'amour de Dieu chez Ghazali*, Paris, 1986 Th. Khoury, *Ein fiihrung in die Grundlagen des islams*, Graz, Vienne, Cologne, 1981
- A. J. Wensinck, *Muslim creed*, Cambridge, 1932 J. Windrow Sweetman, *Islam and Christian theology*, I, Lutterworth Press, 1945
- Lucas Catherine, *L'islam à l'usage des incroyants*, Epo et Lucas Catherine, Bruxelles, 1997